

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Jeudi 4 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Jeudi 4 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Décès](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Tristesse](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Jeudi 4 Juillet 1850

Voilà Sir Robert Peel mort. J'en ai un vrai chagrin. Il n'avait pas tout, mais il avait beaucoup. Il a fait des choses douteuses mais grandes pour le bien être de bien des millions d'hommes dans son pays. Il avait le goût et le parti pris de la politique

honnête. Je l'honorais plus qu'il ne me plaisait ; mais la mort illumine les qualités et élève l'estime au-dessus des dissidences. Puis ses dernières paroles sur moi me restent dans le cœur, encore un exemple, après tant de mille et mille autres, des plus belles et plus heureuses, existences brisées tout à coup misérablement ! C'est bien la peine de devenir grand pour rester à la merci d'un caillou et d'un coup de pied de cheval ! Si le dernier mot de la vie était ici bas, elle ne vaudrait certes pas le souci qu'on en prend.

Quelle sera l'influence de cette mort sur la situation du cabinet Whig et l'état des partis en Angleterre ? Cela me paraît assez obscur. L'opposition en sera plus libre ; les Peelistes s'y incorporeront plus intimement. Les Protectionnistes seront peut-être plus modérés, en matière de free trade, n'ayant plus devant eux leur vainqueur. C'est en même temps, sinon un Chef, du moins un grand patron de moins pour une combinaison nouvelle. Dites-moi vos informations, et voir conjectures.

Le Duc de Broglie m'écrit : " Les affaires sont toujours dans le même état. L'assemblée est fort décousue, et a grand besoin de se séparer pour ne pas se quereller. Nous espérons une prorogation de trois mois dans les premiers jours d'août. " - Un autre correspondant : " Les tiraillements dans la majorité et entre la majorité et le Président deviennent tous les jours plus sensibles. Tout le monde est mécontent de tout le monde. Les légitimistes sont les plus aigres, comme toujours. De son côté, la presse va de l'avant, et on demande hautement la révision de la Constitution. On dit que cette question et celle de la prorogation des pouvoirs du Président seront posés sans faute au retour de l'Assemblée. "

Adieu. Je n'attendais pas de lettre ce matin ; elle ne me manque pas moins. Il me tarde bien de vous savoir arrivée, et un peu reposée. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 4 juillet 1850, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1850-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3401>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 4 juillet 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 03/04/2025

2700

Wat Ricker - Jeudi 4 Juillet 1850

Voilà dis Robert Puel mort.
J'en ai un vrai chagrin. Il n'avoit pas
tout, mais il avoit beaucoup. Il a fait de
chose, de bien, mais grand pour le
bien être de bien des millions d'hommes
dans son pays. Il avoit le goût et le
parti pris de la politique honnête. Je
l'honorais plus qu'il ne me plaisoit; mais
la mort illumine les qualités et élève
l'estime au dessus des dissidences. Sur
ses dernières paroles sur moi me restent
dans le cœur. Encore un exemple, après
tant de mille et mille autres, des plus
belles et plus heureuses existences brisées
tout à coup misérablement! C'est bien
la peine de devenir grand pour rester
à la merci d'un caillou et d'un coup
de pied de cheval! Si le dernier mot de
la vie étoit ici bas, elle ne vaudroit certes
pas le souci qu'on en prend.

Quelle sera l'influence de cette mort
sur la situation du cabinet Whig et l'état
des parties en Angleterre ? Cela me paraît
assez obscur. L'opposition ne sera plus
libre ; les Radicals, s'ils incorporeront plus
intimement, des Protectionnistes, devront
peut-être plus modestement en matière de free
trade, n'ayant plus devant eux leur
vainqueur. C'est en même temps, sinon en
chose, du moins un grand patron de
mieux pour une combinaison nouvelle.
Pêchez moi vos informations et vos
conjectures.

Le duc de Devonshire m'écrit : " Les
affaires sont toujours dans le même état,
et l'Assemblée est fort déçue, et a
grand besoin de se séparer pour ne pas
se quereller. Nous espérons une pro-
position de trêve dans les premiers
jours d'août. " — Les autres correspondants :
" Les travaillants dans la majorité, et
entre la majorité et le Président d'ici."

Les jours plus sombres. Tout le monde
est mécontent de tout le monde. Les
Légitimistes sont les plus aigrés, comme
toujours. De son côté, la presse va de
l'avant, et on demande hautement la
révision de la Constitution. On dit que
cette question et celle de la préséance
des pouvoirs du Président seront posées
sans faute au retour de l'Assemblée."

Adieu. Je n'attendais pas de lettre
ce matin ; elle ne me manque pas, moins.
Elle me tarde bien de vous l'avoir arrivée,
et un peu repoussée. Adieu, adieu.